

Conseil de quartier Sorbonne

Jeudi 10 juin de 17h30 à 19h30

Mairie du 5^e arrondissement, 21 Place du Panthéon

Salle des Commissions

Le Conseil de quartier s'est exceptionnellement tenu en distanciel avec les Conseillers de quartier en raison de la crise sanitaire et des mesures de restrictions imposées par la Préfecture.

Ordre du jour et intervenants

Florence BERTHOUT, Maire du 5^e

Benjamin ISARE, Adjoint à la Maire du 5^e, chargé du Commerce et Artisanat, Vie associative, Démocratie locale

- Premier bilan de la réouverture de l'Espace Poste Panthéon, 13 rue Cujas

Anne-Laure CHARPENET, Directrice de la Plaque de distribution 5^e et 13^e

Valérie CATHELY, Déléguée aux relations territoriales pour Paris

- Les maraudes du SAMU social dans le 5^e

Charlotte LEONETTI, Responsable zone sud pour la coordination des maraudes · Samu social de Paris

- Aménagements de l'école Victor Cousin – Point sur les réparations des fontaines du 5^e

Philippe BALA, chef de la SLA 5^e et 13^e

-Questions diverses

Premier bilan de la réouverture de l'Espace Poste Panthéon, 13 rue Cujas

Anne-Laure CHARPENET, Directrice de la Plaque de distribution 5^e et 13^e

Valérie CATHELY, Déléguée aux relations territoriales pour Paris

Anne-Laure CHARPENET fait un retour d'expérience sur la réouverture de l'Espace Poste-Panthéon qui a eu lieu le 25 janvier. Les horaires d'ouverture sont identiques aux précédents horaires : l'après-midi en semaine de 13h à 18h30, et le samedi matin de 10h à 12h30. Les opérations proposées inclus : l'affranchissement, les timbres, les enveloppes prêtes à poster, les remises d'instance courrier et colis, et le relais Pickup. Le relais Pickup n'est pas ouvert la nuit en raison des dégradations ou nuisances qu'il peut y avoir. Il est ainsi fermé de 22h à 6h du matin.

Benjamin ISARE demande s'il a été évoqué la possibilité d'élargir les horaires d'ouverture par rapport aux éventuelles demandes de clients.

Anne-Laure CHARPENET lui indique que la fréquentation était peu importante le matin. C'est pourquoi, le bureau n'ouvre qu'à partir de 13h.

Valérie CATHELY ajoute qu'auparavant, beaucoup de bureaux étaient ouverts jusqu'à 20h dans Paris. Une étude de 2020 a montré que la fréquentation entre 19h et 20h était extrêmement faible. Ils ont donc décidé d'harmoniser la totalité des horaires dans Paris à 19h. Pour l'Espace Poste rue Cujas, il a été décidé de fermer à 18h30. S'il y a un engorgement et une grande affluence autour de 18h, la décision pourrait être prise de fermer à 19h comme les autres bureaux parisiens.

Anne-Laure CHARPENET déclare que d'autres services ont ouvert, notamment un centre d'examen pour les candidats au Code de la route, avec une inscription numérique sur laposte.fr. Depuis le début, 1 311 candidats ont utilisé ce service. À terme, d'autres examens pourraient être disponibles.

Les facteurs du secteur Panthéon travaillent de 9h15 à 16h30 alors que les facteurs précédents travaillaient majoritairement en matinée. Il y a une couverture plus importante dans la journée avec des personnes qui font uniquement de la relation client. Cela permet également d'effectuer un certain nombre de services à domicile à la demande : le service « Veillez sur Mes Parents » (VMP), des services de portage d'argent, le service de deuxième présentation de lettre recommandée...

Valérie CATHELY indique qu'au sein de la Poste, il y a une logique de proximité notamment au travers d'îlots postaux (environ 70 dans Paris). Ils en sont à la moitié du déploiement sur l'ensemble de la Ville. Ils permettent au facteur d'acquérir une meilleure connaissance du client puisqu'il travaille sur des micro-quartiers.

Benjamin ISARE s'interroge sur le contraste entre le côté moderne et accueillant de l'intérieur de cette nouvelle poste Paris-Panthéon, et l'extérieur assez abimé avec le distributeur de billets bouché et les anciens stickers non enlevés. Il ajoute que les boîtes aux lettres extérieures ne sont pas toutes accessibles aux Personnes à Mobilité Réduite (PMR).

Anne-Laure CHARPENET admet que les boîtes aux lettres n'ont pas été changées à ce jour. La modification de la façade est en train d'être modifiée.

Valérie CATHELY précise que les activités bancaires ont été transférées en totalité sur les bureaux aux alentours. Six distributeurs de billets se trouvent dans les rues adjacentes. Cependant, les personnes isolées ou qui ont des difficultés de mobilité peuvent demander à leur facteur de leur porter du liquide à leur domicile.

Les maraudes du SAMU social dans le 5^e

Charlotte LEONETTI, Responsable zone sud pour la coordination des maraudes · Samu social de Paris

Charlotte LEONETTI déclare que Paris est découpé en quatre secteurs sur la base des directions sociales de territoire de la Ville de Paris. La zone Sud concerne les 5^e, 6^e, 13^e et 14^e arrondissements. Une centaine d'équipes est présente sur le territoire parisien. Elle comprend quatre grandes familles de maraudes et cinq missions principales : la coordination opérationnelle, une partie de l'animation de réseaux et de territoires, et une mission de conseil et d'expertise.

Pour la coordination opérationnelle, l'objectif est de venir en appui aux acteurs de terrain sur le suivi des situations et la recherche de solutions. Pour la partie d'animation réseau, l'objectif est de faire connaître les acteurs du territoire au sein de chaque arrondissement et du territoire parisien, au travers de réunions de type Cellule de veille sociale, le Comité de vigilance et le réseau de coordination des maraudes, par exemple.

Enfin, le conseil et l'expertise ont pour objectif d'améliorer les pratiques de chacun des acteurs sur l'ensemble du territoire parisien pour qu'il n'y ait pas de zones blanches.

Il y a environ 150 maraudes à Paris avec quatre familles :

- **Les maraudes bénévoles** : elles tournent sur l'ensemble du territoire pour la distribution, la création de lien social (Croix-Rouge), la protection civile et les maraudes plus petites (maraudes paroissiales, maraudes jeunes rattachées à des établissements scolaires).
- **Les maraudes spécialisées** : équipes de maraude intervenant auprès de publics spécifiques ou pour des problématiques particulières : usagers de drogues, personnes en souffrance psychologique, mères isolées, familles...
- **Les maraudes d'intervention sociale** : il existe douze maraudes d'intervention sociale à Paris, portées par cinq associations différentes. Ces douze maraudes interviennent dans différents arrondissements. Dans le 5^e, c'est l'association Aurore qui intervient. Ces maraudes sont des maraudes professionnelles composées exclusivement de travailleurs sociaux, parfois renforcées par des équipes de travailleurs externes ou de volontaires civiques. Elles proposent de l'accompagnement social et ne travaillent pas dans l'urgence. Leur objectif est de travailler à la sortie de rue en lien avec les dispositifs de premier accueil comme les accueils de jour, les espaces de solidarité-insertion ou les permanences sociales d'accueil, les dispositifs de droit commun.
- **Les maraudes d'évaluation et d'orientation** sont quatre à Paris. Il s'agit de maraudes institutionnelles, plus urgentistes. Contrairement aux autres maraudes qui se déroulent à pieds, celles-ci sont véhiculées. Ces maraudes sont l'Unité d'Assistance aux Sans Abris (UASA) rattachée à la Ville de Paris, la Brigade d'Assistance aux Personnes Sans Abris (BAPSA), rattachée à la Préfecture de police, les équipes mobiles d'aides rattachées au SAMU social de Paris. Elles tournent de nuit toute l'année de 20h à 7h du matin. De plus, l'hôtel social RATP intervient sur les abribus et les stations de métro. Ces maraudes n'ont pas vocation à faire de l'accompagnement social, mais plutôt à faire une première évaluation, un premier diagnostic des situations, et aussi à créer des dispositifs de droit commun.

Un Conseiller de quartier demande plus de détails sur l'association Aurore.

Charlotte LEONETTI répond que l'association Aurore effectue deux maraudes d'intervention sociale à Paris : la maraude Est et la maraude Ouest. La maraude Est concerne le 5^e, le 12^e et le 13^e arrondissement ; à l'Ouest, le 16^e et le 15^e arrondissement. L'équipe est composée de sept travailleurs sociaux qui interviennent du lundi au vendredi sur le territoire, de 9h à 17h. Ce sont des maraudes qui interviennent principalement sur le signalement de l'équipe de coordination des maraudes. Les signalements transmis à l'ensemble des maraudes du territoire proviennent des mairies ou des riverains par différents canaux. En fonction des signalements, telle ou telle maraude sera mobilisée.

Benjamin ISARE rappelle que, sous l'impulsion de la Maire, Florence BERTHOUT, un Comité de vigilance sociale été mis en place, auquel participe Nazan EROL et la Maire, pour rassembler tous ces acteurs. L'objectif est que toutes les personnes en difficulté et à la rue puissent être identifiées, accompagnées et écoutées.

Une Conseillère de quartier demande quoi faire lorsqu'on rencontre dans la rue un sans domicile fixe qui ne va pas bien.

Charlotte LEONETTI lui répond qu'il faut joindre le SAMU social en composant le 115, ou contacter son équipe via le site du SAMU social, pendant la journée pour obtenir l'envoi d'une maraude de nuit. En journée, la Brigade d'Assistance aux Personnes Sans Abris s'occupe de faire un premier diagnostic. Cette dernière fera

ensuite un retour pour envisager les suites à donner. Il faut donner la description la plus complète possible : prénom, description physique, horaires de présence sur son installation...

Anne BIRABEN demande s'il est possible d'avoir une évaluation de la situation actuelle des personnes à la rue dans l'arrondissement, notamment des mineurs non accompagnés.

Charlotte LEONETTI indique qu'une des équipes de maraudes est dédiée à ce public. Elle n'a pas de signalements particuliers de mineurs sur le 5^e mais principalement des signalements de personnes à la rue depuis longtemps. La population de sans-abris est plutôt stable dans le 5^e. Toutefois, ce sont des situations assez complexes parce qu'elles sont dans le non-recours et ne souhaitent pas mobiliser les dispositifs qui existent. Le travail des maraudes est de continuer à aller à la rencontre de ces personnes, continuer à les sensibiliser pour essayer de les ramener petit à petit vers une orientation autant sur le volet relationnel que sur le volet professionnel.

Un pôle qui s'appelle le SIAO – Service Intégré d'Accueil et d'Orientation – régule l'ensemble des places d'hébergement et des logements d'insertion à Paris. Au sein du SIAO, il y a trois pôles : le 115, numéro d'urgence que tout le monde peut contacter pour les mises à l'abri, le pôle hébergement-logement et le pôle de coordination des maraudes. Tous travaillent sur un même outil et ont une visibilité totale sur le parcours d'une personne prise en charge. Il en va de même pour les personnes hospitalisées car ils sont en lien avec les services de l'APHP.

Le guide « Solidarité insertion » (distribué en mairie) a un équivalent sur internet qui s'appelle « Soliguide ». Ce guide permet d'avoir une visibilité sur l'ensemble des dispositifs existants sur le territoire parisien. Lorsque vous rencontrez une personne, vous pouvez l'orienter vers ces dispositifs pour qu'elle puisse rencontrer un travailleur social et faire une demande d'hébergement-logement.

L'hébergement est financé par la Ville, la Direction Régionale et Interdépartementale de l'hébergement et du logement. L'État finance ces places d'hébergement-logement. Cela signifie qu'il y a des budgets et des calendriers d'ouvertures et de fermetures. Pour autant, il n'y a aucune remise à la rue: pour toute structure qui ferme, il y a en parallèle des ouvertures de places pour que chaque personne hébergée se voie proposer une solution de réorientation. Elles ont toutes la possibilité, une fois qu'elles ont eu accès à un hébergement, à une réorientation et à une stabilisation sur une place pérenne.

Une Conseillère de quartier demande quelle est la situation de la dame sans abris qui se situe rue Renan.

Charlotte LEONETTI indique que cette personne est connue des équipes, notamment sur le volet psychologique. Elle a été suivie par une maraude spécialisée qui s'appelle Agir pour la Santé des Femmes (ADSF) qui accompagne les femmes psychologiquement, leur rapport à la sexualité et les questionnent sur la santé. Cela n'a pas fonctionné. Les équipes de maraudes du SAMU social passent toutes les semaines afin de continuer à créer du lien avec elle et tenter de la sortir de cette situation afin qu'elle puisse évoluer. En parallèle, l'équipe des maraudes est en lien régulièrement avec l'hôpital Cochin car cette dame s'y rend tous les jours. Il est très difficile d'arriver à créer du lien avec elle, cela prend du temps. On ne peut pas forcer autrui à se faire aider ou à héberger quelqu'un d'office.

Parfois, certains sans-abris donnent l'impression qu'ils sont sans solution. Pourtant, ils sont hébergés. Ils préfèrent être dans la rue pour prendre l'air, faire la manche, fréquenter leurs amis qui sont hébergés sur d'autres sites pendant la journée.

Aménagements de l'école Victor Cousin – Fontaines du 5^e

Philippe BALA, chef de la SLA 5^e et 13^e

Philippe BALA présente les travaux dans la cour de l'école Victor Cousin. Dans le cadre du budget participatif, un projet de végétalisation de cette cour a été présenté et porté par un collectif. Le projet est en cours d'instruction et donnera lieu à un vote. La Maire, Florence BERTHOUT, a cependant demandé de végétaliser le mur avec des barreaudages qui séparent la cour en deux. L'idée est d'avoir un équipement assez léger, réversible et qui ne présente pas de « danger » pour les enfants. Un système de bacs en tissu imputrescible, que l'on appelle des BACSAC, va être installé. Ces BACSAC seront posés sur un ensemble de caillebotis en bois, pour permettre au fond du sac d'être drainé, et posés le long du mur de séparation de la cour de l'école Victor Cousin.

Sur la cour de l'école Victor Cousin, d'autres travaux ont été réalisés, notamment des travaux sur le local à poubelles pour faciliter le travail des dames de la cantine de la Caisse des écoles. Une partie de l'auvent doit être reprise également.

Anne BIRABEN demande si les BACSAC ont déjà été testés dans des cours de récréation.

Philippe BALA lui répond que ce genre d'installation a déjà été fait à l'école maternelle de la rue Cujas. L'avantage des BACSAC est qu'ils sont souples puisque c'est un tissu qui retient la terre, donc par rapport à d'éventuels jets de ballons, il y a un effet amortissant important.

Benjamin ISARE introduit le point sur les fontaines de l'arrondissement.

Philippe BALA déclare que son équipe est responsable de 74 fontaines de voie publique. La majorité de ces fontaines sont en eau sauf celles qui présentent des problèmes techniques et qui sont en cours de réparation. Cette année, ils ont obtenu des crédits supplémentaires pour assurer le bon fonctionnement de ces fontaines et leur remise à niveau. Concernant la fontaine de la Sorbonne, pendant un certain temps, la partie centrale n'était pas en fonctionnement parce qu'il y avait un défaut d'étanchéité qui inondait les installations souterraines. Ce défaut d'étanchéité est maintenant résolu et la fontaine ronde est en fonctionnement. Certains bassins latéraux ne fonctionnent pas car ils ont rencontré un problème de pompe du à l'usure du matériel. Ils doivent également remplacer les « ajutages », parce qu'ils se colmatent avec les fruits des arbres qui sont autour. Cela donne des jets inégaux.

Une conseillère de quartier demande si l'eau des fontaines est chlorée.

Philippe BALA lui précise qu'il existe deux types de fontaines : les fontaines que l'on appelle les « fontaines à eau perdue » qui étaient d'anciennes fontaines dans lesquelles les gens allaient chercher de l'eau potable. Les autres sont des fontaines comprenant un recyclage avec traitement chloré. L'entreprise s'occupant de la maintenance des fontaines ajoute régulièrement des pastilles de chlore dans l'eau pour qu'elle soit purifiée afin éviter d'avoir des problèmes de développement d'algues.

Une Conseillère de quartier indique la petite fontaine place Maubert ne fonctionne pas très bien.

Philippe BALA reconnaît que cette fontaine devrait avoir quatre ajutages ; uniquement un ou deux fonctionnent. Il a demandé un devis pour remettre cette fontaine dans un état présentable et qu'elle ait ses quatre ajutages toujours en fonctionnement.

Questions diverses

Une Conseillère de quartier s'inquiète des problématiques des devantures de commerces à l'abandon boulevard Saint-Michel et propose que des artistes peignent ces devantures afin de les rendre moins tristes.

Benjamin ISARE répond qu'il s'agit de domaines privés et qu'il faut avoir l'autorisation du propriétaire, voire de la copropriété, pour pouvoir faire ce type d'installation. Ils ne peuvent pas imposer une fresque sans avoir tous les accords. Deux fresques ont été installées récemment : la première, réalisée par l'artiste Seth, est sur le mur pignon de l'école maternelle de la rue Mouffetard ; la deuxième, en lien avec Sorbonne Université, représente un étudiant qui porte un livre dont l'intitulé est « Tiens bon ».

Un vœu, porté par Philippe Bouchet, sur la Zone Touristique Internationale a été déposé pour essayer de redynamiser cette zone. La maire du 5^e avait déjà été proposée, il y a trois ans, lors de la discussion des ZTI. Cependant, celles-ci créent une distorsion de concurrence entre ceux qui sont dedans et ceux qui sont juste à côté. La maire du 5^e avait proposé à l'époque que tout Paris soit en Zone Touristique Internationale pour que les micro-quartiers puissent plus organiser leur vie le dimanche... Cependant, cela peut créer une fragilité des commerces de proximité : il y a une latitude d'ouverture plus grande de ces commerces et le petit commerce de quartier, qui a des marges plus faibles, n'a pas forcément les capacités financières pour payer ses employés le dimanche.

Une Conseillère de quartier indique que le temps réservé à la circulation piétonne pour certains quartiers est très limité, par exemple à l'intersection de la rue Saint-Jacques, la rue Dante et le boulevard Saint-Germain où les piétons se sentent souvent en danger face aux voitures et vélos.

Benjamin ISARE déclare qu'il a été demandé au service de la voirie et des déplacements s'il était possible d'augmenter la temporalité du feu de traversée des piétons pour permettre de traverser plus en sécurité. Le même problème est présent pour traverser l'avenue des Gobelins où le feu est également très court. Ils vont donc demander à la voirie d'augmenter le temps de traversée piétonne pour que celle-ci puisse se faire à marche normale et en toute sécurité.

Une Conseillère de quartier soulève le problème de nettoyage et d'aménagement de l'entrée de l'université Panthéon-Sorbonne rue Cujas.

Benjamin ISARE lui dit que c'est un sujet récurrent mais que les problématiques de nettoyage de cette entrée d'université ne dépendent que de l'université elle-même. Des opérations d'effacement des graffitis sont souvent réalisées par les services de la Ville, en revanche le nettoyage de l'entrée dépend de l'université. La Maire va ressaisir l'université pour leur demander d'être vigilants sur le nettoyage de l'entrée de l'université.

Une Conseillère de quartier demande si la végétalisation de la place du Panthéon va être étendue sur les côtés.

Benjamin ISARE rappelle que l'aménagement à l'arrière du Panthéon a été réalisé par la Ville dans le cadre du réaménagement des places qui dépend des Architectes des Bâtiments de France. Ces derniers refusent d'avoir des plantations en pleine terre au niveau de la place du Panthéon. La difficulté est la question de l'arrosage car les arbres sont arrosés deux fois par semaine avec un camion-citerne.

Une Conseillère de quartier souhaite qu'une réflexion soit faite, avec les commerçants concernés, pour le remplacement des emballages de nourriture qui polluent les poubelles pour un usage unique : boîtes de pizza, de gâteaux, sachets pour protéger les pains...

Benjamin ISARE l'informe que les emballages pour protéger les pains sont imposés par la loi. Concernant les autres emballages, la loi impose d'avoir des emballages plus biodégradables. C'est pour cette raison qu'il y a beaucoup plus de carton que du polystyrène aujourd'hui. Ils vont, notamment mettre à

disposition des poubelles rue de la Huchette, au niveau de chaque commerce en lien avec l'association des commerçants. Aux abords de la place Jussieu, des poubelles compactantes et des poubelles « Cybel » fermées ont été installées permettant d'éviter que les corneilles répandent les déchets sur l'espace public.

Une Conseillère de quartier voudrait que l'on mobilise un maximum de personnes pour voter aux élections présidentielles, surtout les jeunes.

Benjamin ISARE déclare que le 5^e est l'un des arrondissements de Paris qui vote le plus à toutes les élections : européennes, municipales, présidentielles.

Un Conseiller de quartier indique que les mesures de pollution de l'air réalisées dans le quartier sont réalisées à des heures où il n'y aurait aucune circulation, aucune activité.

Benjamin ISARE indique qu'Airparif possède des stations fixes qui font des mesures régulières dans Paris en plus des campagnes mobiles de mesure de l'air. Il demande au Conseiller de quartier de lui indiquer les jours afin de pouvoir échanger avec Airparif sur le sujet pour voir si les mesures sont faites aussi parfois volontairement à des périodes d'activité plus basse pour faire des comparatifs entre des périodes de forte circulation et de forte activité et des périodes où il y a beaucoup moins de circulation comme le dimanche matin.

Un Conseiller de quartier remarque qu'une partie de la population de l'arrondissement est relativement âgée et qu'un centre d'information d'aide à l'usage des outils numériques serait utile pour apprendre à ces personnes à se servir des ordinateurs, smartphones et tablettes et à utiliser Internet.

Benjamin ISARE lui signale que « Digital-Senior » fait des formations totalement gratuites à destination des seniors de l'arrondissement. Il va rouvrir à la rentrée septembre-octobre. Pendant cinq séances, les seniors sont encadrés par des étudiants bénévoles de l'ESIEA (école d'ingénieurs de la rue Vésale) pour les former sur les outils dont ils ont besoin. C'est une formation à la carte : si un senior a besoin de trouver les outils pour pouvoir utiliser sa banque et faire ses remboursements de mutuelle, la formation y sera consacrée, mais s'il veut communiquer avec WhatsApp, Skype ou Zoom, la formation sera axée en ce sens.

Un Conseiller de quartier remarque sur le réseau Vélib', il y a de nombreux bugs informatiques avec des bornes qui ne fonctionnent pas, des facturations de minutes d'utilisation incorrectes.

Benjamin ISARE indique que la Maire, Florence BERTHOUT, a saisi à de nombreuses reprises la Maire de Paris sur les problématiques du marché de Vélib' avec Smovengo.

La séance est levée à 19 h 39.